



SSA

SOCIÉTÉ SUISSE DES AUTEURS
SCHWEIZERISCHE AUTORENGESELLSCHAFT
SOCIETÀ SVIZZERA DEGLI AUTORI

nouveau contrat de réalisation,
des solutions dynamiques pp. 3-5

neuer Regievertrag,
dynamische Lösungsansätze ss. 3, 6-7

BULLETIN N° 96, PRINTEMPS / FRÜHLING 2010
papier

AUDIOVISUEL AUDIOVISION

- 4 **Nouveau contrat de réalisation, des solutions dynamiques**
6 Neuer Regievertrag, dynamische Lösungsansätze
- 8 **Vos diffusions 2009**
8 **Droits d'émission SSR**
- 8 Die Ausstrahlung Ihrer Werke im Jahr 2009
8 Senderechte SRG
- 9 **Les lauréats des 45^{es} Journées de Soleure**
9 Preisträger der 45. Solothurner Filmtage

DROIT D'AUTEUR URHEBERRECHT

- 10 **Jeunes Chinois, rois des DVD pirates**
11 Junge Chinesen als Meister der DVD-Piraterie
- 12 **Commission technique de la CISAC à Montreux**
12 Technische Kommission der CISAC in Montreux
- 13 **Joseph Voyame s'en est allé**
13 Joseph Voyame ist gestorben

SCÈNE BÜHNE

- 14 **Quand soutien aux auteurs rime avec programmes de lavage**
15 Wenn Autorenförderung mit Waschprogrammen verglichen wird

REGARDS CROISÉS BLICKWECHSEL

- 16 **Llámame mariachi de La Ribot, vu par Sandra Korol**
16 Sandra Korol, Autorin hat *Llámame mariachi* von La Ribot gesehen

BRÈVES SSA SSA IN KÜRZE

- 19 **Nouvelle édition «Dramaturgie chorégraphique»**
19 Diesjährige Ausgabe des Projekts «Choregraphische Dramaturgie»



ILLUSTRATION EN COUVERTURE TITELBILD
Sur le tournage de «Home» d'Ursula Meier.
Dreharbeiten an «Home» von Ursula Meier.

«Wir drehen...» «...seitenweise!...»

audiovisuel: nouveaux contrats

La SSA publie de nouveaux contrats modèles pour les réalisateurs et les scénaristes. Quelles différences avec les anciens contrats RÉALISATION et SCÉNARIO? En réalité, un changement majeur. Auparavant la SSA proposait et conseillait l'utilisation de ses contrats modèles pour protéger les intérêts des membres SSA actifs dans l'audiovisuel. Aujourd'hui la direction de la SSA franchit un cap **en décidant de cosigner les contrats individuels** – pour autant que la teneur des modèles y soit globalement respectée.

A la base de cette nouveauté, un écueil à aplanir: éviter que les auteurs ne s'engagent dans une double cession de leurs droits. En effet, une partie des droits usuellement transférés à un producteur de films par les scénaristes et réalisateurs membres ont été préalablement cédés à la SSA lors de l'adhésion des auteurs. La nouvelle série de contrats modèles prend le parti d'engager la SSA aux côtés de ses membres en accordant aux producteurs les droits qu'elle ne gère pas hors de ses territoires d'intervention.

Par sa cosignature avec les auteurs, la direction de la SSA apporte une clarification salutaire. A la clé, une situation limpide dans la chaîne des droits et une sécurité juridique particulièrement attendue par les producteurs. Les nouveaux contrats modèles, même s'ils abordent des questions complexes et que leurs textes restent longs, sont rédigés dans un souci de clarté et d'équité, en plus de l'intention fondamentale de protection des intérêts des auteurs. Ils tiennent compte du plus grand nombre de situations possible. Et surtout, par l'introduction de variantes à choisir en fonction de chaque situation de production (variantes supposées rester apparentes après sélection, à des fins de transparence), ils devraient pouvoir être adoptés favorablement par les producteurs. Sans prétendre résulter d'une négociation avec le GARP et le SFP, les nouveaux contrats tiennent compte du dialogue intensif mené en 2007 entre la SSA et ces associations de producteurs.

C'est donc avec conviction et confiance que les membres de la SSA peuvent s'y référer et en demander l'utilisation pour leurs collaborations. A cette fin, l'argumentaire à destination des producteurs peut tenir en trois points:

1. parfaite transparence des engagements réciproques dès la conclusion du contrat;
2. contrat exhaustif;
3. sécurité juridique au niveau des droits du fait de la cosignature de la SSA.

Lire article en pages 4 et 5

Sandra Gerber,
service juridique de la SSA

Audiovision: neue Verträge

Die SSA veröffentlicht neue Musterverträge für Regisseur und Drehbuchautoren. Worin unterscheiden diese sich von den früheren Verträgen REGIE und DREHBUCH? Es sind effektiv entscheidende Neuerungen zu verzeichnen. Früher empfahl die SSA die Nutzung ihrer Musterverträge, um die Interessen der SSA-Mitglieder aus dem Bereich Audiovision besser zu schützen. Heute geht die Direktion der SSA noch einen Schritt weiter, **indem sie beschlossen hat, die individuellen Verträge gegenzuzeichnen**, sofern deren Inhalt gesamthaft demjenigen der Musterverträge entspricht.

Auslöser für diese Überarbeitung war der Wunsch, einen Stolperstein aus dem Weg zu räumen: Es sollte verhindert werden, dass die Urheber ihre Rechte zweimal abtreten. Ein Teil der Rechte, die üblicherweise von den Drehbuchautoren und Regisseuren unter den SSA-Mitgliedern an einen Filmproduzenten übertragen werden, sind schon zu einem früheren Zeitpunkt, nämlich beim SSA-Beitritt der Urheber, an die Gesellschaft abgetreten worden. Die neue Serie von Musterverträgen sorgt dafür, dass sich die SSA an der Seite ihrer Mitglieder verpflichtet, indem sie dem jeweiligen Produzenten die Rechte überträgt, für die sie ausserhalb ihres Tätigkeitsgebiets nicht zuständig ist.

Durch die Unterschrift der SSA-Direktion neben derjenigen der Urheber ergibt sich eine sehr viel klarere Situation, nämlich Transparenz in Bezug auf die erworbenen Rechte und eine juristische Sicherheit, die besonders den Produzenten am Herzen lag. Die neuen Musterverträge setzen sich zwar mit komplexen Fragen auseinander und fallen dadurch weiterhin sehr ausführlich aus, man hat sich aber bei ihrer Ausarbeitung um Eindeutigkeit und Ausgewogenheit bemüht. Ihnen zugrunde liegt ausserdem der grundsätzliche Wille, die Rechte der Urheber zu schützen. Die Texte berücksichtigen eine Vielzahl an möglichen Situationen. Dank der Einführung von Optionen, die je nach Produktionssituation zur Auswahl stehen (mögliche Varianten bleiben auch nach dieser Auswahl sichtbar, um Transparenz zu gewährleisten), sollten die Verträge von den Produzenten positiv aufgenommen werden. Auch wenn sie nicht unbedingt mit GARP und SFP gemeinsam ausgearbeitet wurden, so stützen sich die neuen Verträge doch auf das Ergebnis der intensiven Gespräche, die im Jahr 2007 zwischen der SSA und diesen Produzentenverbänden stattfanden.

So können sich die Mitglieder der SSA also voller Überzeugung und Vertrauen auf diese Musterverträge stützen und sie für ihre Projekte einsetzen. Die Argumente zugunsten der Produzenten lassen sich wie folgt zusammenfassen:

1. totale Transparenz der gegenseitigen Verpflichtungen sofort ab Vertragsunterzeichnung;
2. Abdeckung aller Optionen;
3. juristische Sicherheit in Bezug auf die erworbenen Rechte aufgrund der Mitunterschrift der SSA.

Siehe dazu auch Artikel auf S. 6 und 7

Sandra Gerber,
Rechtsdienst der SSA

édito
editorial

nouveau contrat de réalisation, des solutions dynamiques

A toi, lecteur averti, je voudrais dire ceci: si tu penses que signer un contrat pour la réalisation d'un film consiste à signer un contrat «comme un autre», tu te méprends lourdement... Cette constatation découle du fait qu'en tant qu'auteur, un réalisateur interagit avec une production dont il est à la fois le Maître et le Serviteur. Maître au sens où – dans le cadre défini contractuellement – il jouit d'une liberté artistique qui lui est garantie par la pratique et le droit d'auteur. Mais Serviteur également, car pour exécuter sa vision, il dépend de certaines conditions et moyens mis à disposition par la production. De cette évidence découle la double nature d'un contrat modèle pour réalisateur: il doit à la fois respecter le droit du travail – le réalisateur étant employé par la production au sens légal du terme – mais aussi incorporer le droit d'auteur – le film réalisé étant sujet à toutes les prérogatives que la loi garantit à une œuvre.

Définir les paramètres

Partant du principe qu'un contrat doit exprimer la volonté commune des parties, la SSA s'est penchée sur les enjeux du contrat réalisation pour y apporter des solutions nouvelles. Une première nouveauté consiste pour le réalisateur et le producteur à définir les principaux paramètres qui vont déterminer la situation dans laquelle le film va se fabriquer: qui choisit qui, quel support de fabrication, combien de jours de tournage, combien de semaines de montage et autres éléments fondamentaux à la bonne exécution du scénario.

Dans la réalité, il est évidemment impossible, par exemple, de déterminer des mois à l'avance le nombre exact de jours de tournage d'un film. C'est pourquoi ce nouveau contrat propose des fourchettes sous la forme de minima et de maxima. Les minima garantissent au réalisateur des prestations minimums pour réaliser telle ou telle étape, et les maxima protègent le producteur contre des prétentions disproportionnées du réalisateur. Le contrat propose même une clause sur les dépassements qui engage chaque partie à déterminer qui est responsable de quoi dans les faits. C'est un pas majeur pour promouvoir un rapport réalisateur/producteur responsable et transparent.

Séparer pré-production et production

Une autre innovation importante de ce contrat consiste à séparer pré-production et production. Trop souvent, le réalisateur doit travailler en amont sans pouvoir espérer de

salaire avant que le film n'entre véritablement en production. Comme les exigences actuelles relatives au montage d'un dossier de film de fiction sont de plus en plus complexes – au vu de la concurrence et de la nécessité de convaincre des partenaires financiers toujours plus sollicités –, prétendre qu'un réalisateur doit se contenter d'un éventuel honoraire de coscénariste jusqu'au premier jour de tournage est inacceptable et irresponsable. Pour autant, vu qu'aucun producteur ne saurait garantir à 100% un film à un réalisateur et que se démettre d'un contrat de travail est complexe et pénalisant du point de vue du droit, il nous importait de résoudre cette contradiction: désormais, le nouveau modèle permet au producteur d'engager un réalisateur pour la pré-production tout en se réservant la possibilité d'interrompre la collaboration à ce stade si le financement du film n'est pas assuré. Là aussi, c'est un pas important.



Le contrat aborde aussi la question jusqu'à présent floue des travaux «dérivés» du réalisateur: participation à la promotion, bonus DVD, autres versions linguistiques. Il n'oublie pas non plus de répéter les fondamentaux en termes de droit moral (à ce propos, relire le tiré-à-part de la SSA «*Droit et morale du droit moral*»).

Cession des droits mise à jour

Enfin, ce contrat propose une mise à jour de toute la partie relative à la cession de droits du réalisateur au producteur, en cosignature avec la SSA. Sont ainsi abordés le remake, les implications des coproductions sur les pourcentages garantis au réalisateur – sans aucun doute, la clause sur les apports en coproduction est l'une des plus complexes à mettre en œuvre dans le contexte de la coproduction internationale de films suisses. Ce point fera l'objet d'une

explication plus approfondie dans le *Papier* de juillet 2010, où le nouveau contrat scénario sera présenté.

Il est important de rappeler que la Suisse connaît un autre contrat modèle négocié entre deux des trois associations de producteurs, l'Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films et notre société sœur Suissimage. Ces partenaires viennent de démarrer les négociations relatives à un nouveau contrat réalisation.

Denis Rabaglia

Nouveaux contrats modèles:

[www.ssa.ch/documents/contrats modelés](http://www.ssa.ch/documents/contrats_modelés)

Denis Rabaglia est auteur-réalisateur. Il est membre du conseil d'administration de la SSA et fait partie du groupe de travail qui a élaboré les contrats modèles réalisation et scénario.



neuer Regievertrag, dynamische Lösungsansätze

Geneigter Leser, geneigte Leserin, lassen Sie sich's gesagt sein: Falls Sie denken, beim Abschluss eines Vertrags für die Regie eines Films handle es sich um einen «ganz normalen» Vertrag, dann irren Sie sich gewaltig... Warum ist das so? Als Urheber hat es der Regisseur mit einer Produktion zu tun, für die er zugleich als Herr und als Diener fungiert. Als Herr, weil er im Rahmen eines vertraglich festgelegten Rahmens in den Genuss einer künstlerischen Freiheit kommt, die ihm kraft der Praxis und des Urheberrechts zusteht. Als Diener hingegen, weil er zur Umsetzung seiner Vision von gewissen Bedingungen und Mitteln abhängig ist, die ihm die Produktion zur Verfügung stellt. Aus diesem Umstand ergibt sich die doppelte Natur eines Mustervertrags für Regisseure: In diesen Vertrag muss sowohl das Arbeitsrecht – der Regisseur ist ja juristisch gesehen ein Angestellter der Produktion –, als auch das Urheberrecht einfließen – der Film als

Werk genießt alle Rechte, die das entsprechende Gesetz garantiert.

Festlegung der Rahmenbedingungen

Da in einem Vertrag grundsätzlich der gemeinsame Wille aller beteiligten Parteien zum Ausdruck kommen sollte, hat sich die SSA mit sämtlichen Aspekten des Regievertrags auseinandergesetzt und nach neuen Ansätzen gesucht. Eine erste Neuerung besteht für den Regisseur und den Produzenten darin, im Vorfeld die wichtigsten Rahmenbedingungen abzustecken, welche die genauen Umstände bei der Entstehung eines Films bestimmen: Wer entscheidet über wen und was: Mitwirkende, Material, Anzahl Drehtage, Anzahl Wochen für das Schneiden des Films und andere wesentliche Elemente für eine optimale Umsetzung des Drehbuchs?

In Wirklichkeit ist es natürlich fast unmöglich, Monate zuvor beispielsweise genau festzulegen, wie viele

Drehtage man brauchen wird. Deshalb sind in diesem neuen Mustervertrag Bandbreiten mit Mindest- und Höchstwerten vorgesehen. Der Mindestwert garantiert dem Regisseur die Leistungen, über die er zur Umsetzung dieser oder jener Etappe unbedingt verfügen muss; die Höchstwerte wiederum schützen den Produzenten vor überzogenen Forderungen des Regisseurs. Der Vertrag sieht sogar eine Klausel für Überschreitungen vor, gemäss der jede Partei angeben muss, wer de facto die Verantwortung für einen bestimmten Bereich trägt. Dies bedeutet einen Riesenfortschritt in der Bemühung, die Beziehungen zwischen Regisseur und Produzent auf das Verantwortungsbewusstsein abzustützen und transparent zu gestalten.

Trennung von Vorproduktion und Produktion

Eine weitere wichtige Neuerung dieses Mustervertrags besteht darin,



Vorproduktion und Produktion voneinander zu trennen. Der Regisseur muss sich im Vorfeld allzu oft vorbereiten, ohne dafür entlohnt zu werden. Ein Gehalt bekommt er erst, wenn die eigentliche Filmproduktion beginnt. Da die Anforderungen für das Zusammenstellen eines Spielfilm-Dossiers angesichts der Konkurrenz und der Notwendigkeit, zahlungskräftige und stark umworbene Geldgeber zu überzeugen, gegenwärtig immer komplexer werden, ist es unzumutbar und unverantwortlich, vom Regisseur zu verlangen, er müsse sich bis zum ersten Drehtag eventuell mit dem Lohn eines Ko-Autors für das Drehbuch begnügen. Da aber kein Produzent einem Regisseur einen Film mit 100-prozentiger Gewissheit zusichern kann und es kompliziert und aus juristischer Sicht schwierig ist, einen Arbeitsvertrag aufzulösen, war es uns ein Anliegen, diesen Widerspruch zu entschärfen: Ab sofort gibt der neue Mustervertrag

dem Produzenten die Möglichkeit, einen Regisseur für die Vorproduktion zu engagieren und sich gleichzeitig die Option offenzuhalten, die Zusammenarbeit nach dieser Phase abzubrechen, wenn die Finanzierung des Films nicht gesichert ist. Auch dies ist ein enorm wichtiger neuer Aspekt.

Im Vertrag wird zudem auch die bisher nicht geregelte Frage nach den «Zusatzarbeiten» des Regisseurs angeschnitten, etwa die Teilnahme am Marketing, DVD-Bonus, andere Sprachversionen. Die Grundsätze des Urheberpersönlichkeitsrechts werden ebenfalls in Erinnerung gerufen (siehe dazu auch den Sonderdruck der SSA: *Die Moral des Droit moral oder die Facetten des Urheberpersönlichkeitsrechts*).

Aktualisierung der Rechtsabtretung

Schliesslich bedeutet dieser Mustervertrag auch eine Aktualisierung sämtlicher Bestimmungen für die Übertragung der Rechte vom Regisseur auf den Produzenten, und zwar mit der zusätzlichen Unterschrift der SSA. Davon betroffen sind das Remake und die

Auswirkungen von Koproduktionen auf die dem Regisseur zustehenden Anteile – die Klausel über die jeweiligen Leistungen bei der Koproduktion gehört zweifellos zu denjenigen, die im Rahmen von internationalen Koproduktionen von Schweizer Filmen am schwersten umzusetzen sind. Zu diesem Thema folgen in der Juli-Ausgabe 2010 von *Papier* anlässlich der Vorstellung des neuen Drehbuch-Vertrags ausführlichere Erläuterungen.

An dieser Stelle möchten wir daran erinnern, dass in der Schweiz zwischen zwei der insgesamt drei Produzentenverbände ein weiterer Mustervertrag ausgehandelt wurde, nämlich zwischen dem Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz und unserer Schwestergesellschaft Suisimage. Diese beiden Institutionen haben vor kurzem auch Verhandlungen über einen neuen Regievertrag aufgenommen.

Denis Rabaglia

Neue Musterverträge (nur franz.):
www.ssa.ch/documents/contrats_modèles

Denis Rabaglia ist Regisseur und Autor. Er ist Mitglied des Verwaltungsrats und der Arbeitsgruppe für die Musterverträge Regie und Drehbuch der SSA.



brèves SSA ssa in kürze

ANNONCEZ VOS DIFFUSIONS 2009

La SSA se charge de repérer directement la diffusion de vos œuvres sur les chaînes de radio et de télévision suisses. Mais il arrive parfois que l'auteur lui-même en soit mieux informé. Dans ce cas, n'hésitez pas à nous communiquer vos informations en nous précisant si possible la chaîne, la date et l'heure de diffusion. Pour rappel, vous avez jusqu'au 30 juin 2010 pour nous annoncer les diffusions 2009 manquantes.

Contact: audio@ssa.ch

DROITS D'ÉMISSION SSR

TARIF DÉFINITIF 2008, NOUVEAU TARIF PROVISOIRE 2010

La SSA a décidé de procéder à une répartition complémentaire de droits pour l'année 2008 sur la base d'un supplément de 0,15 franc/minute par point à la télévision et 0,05 franc/minute par point à la radio. En effet, les différences entre les systèmes de perception et de répartition nécessitent une certaine prudence lors de la détermination du tarif provisoire. Une fois les travaux d'analyse des programmes définitivement terminés, la SSA est en mesure de constater si les versements effectués sur la base du tarif provisoire correspondent à la perception nette, la dépassent ou permettent de répartir un solde resté en compte. C'est la seconde hypothèse qui s'est vérifiée pour les diffusions 2008, donnant donc lieu à une répartition des droits complémentaire.

Pour l'année 2010, la SSA a décidé de fixer un tarif provisoire plus élevé de 5 centimes par point qu'en 2009 pour la télévision seulement (sauf pour les chaînes 3SAT, HD suisse et SF info), car il inclut désormais la télévision de rattrapage (catch-up TV). Il s'agit de la possibilité de revoir les œuvres sur les sites Internet de la SSR pendant sept jours, conformément aux nouveaux accords signés. La valeur provisoire des points pour 2010 est donc de 0,85 franc/minute à la télévision et 0,35 franc/minute à la radio.

Consultez les tarifs sur notre site www.ssa.ch/documents/tarifs versés aux auteurs.

Carlo Capozzi, responsable du département audiovisuel

MELDEN SIE DIE AUSSTRAHLUNG IHRER WERKE IM JAHR 2009

Die SSA übernimmt die Aufgabe, die Ausstrahlung Ihrer Werke auf schweizerischen Fernseh- oder Radiosendern direkt zu registrieren. Doch es kommt ab und zu vor, dass der Urheber selbst genauere Informationen besitzt. Zögern Sie in diesem Fall nicht, diese Angaben an uns weiterzuleiten, indem Sie uns wenn möglich den Sender, das Datum und die Uhrzeit der Ausstrahlung angeben. Zur Erinnerung: Sie können uns die noch fehlenden Ausstrahlungen von 2009 bis zum 30. Juni 2010 melden.

Kontakt: audio@ssa.ch

SENDERECHTE SRG

DEFINITIVER TARIF 2008, NEUER PROVISOIRISCHER TARIF 2010

Die SSA hat beschlossen, eine zusätzliche Rechteverteilung für das Jahr 2008 vorzunehmen. Diese wird auf 0.15 Franken/Minute pro Punkt beim Fernsehen und 0.05 Franken/Minute pro Punkt beim Radio basieren. Die Unterschiede zwischen den Inkasso- und Verteilssystemen verlangen jeweils nach einer gewissen Vorsicht bei der Festlegung des provisorischen Tarifs. Sobald die Analyse der Programme abgeschlossen ist, kann die SSA feststellen, ob die auf der Grundlage des provisorischen Tarifs durchgeführten Auszahlungen dem Netto-Inkasso entsprechen, es übertreffen oder die Ausschüttung eines übrigbleibenden Betrags gestatten. Für die Ausstrahlungen des Jahres 2008 bestätigte sich die zweite Hypothese, weshalb zusätzliche Entschädigungen verteilt werden.

Für 2010 hat die SSA beschlossen, einen provisorischen Tarif festzulegen, der für das Fernsehen (ausser den Sendern 3SAT, HD Suisse und SF Info) um 5 Rappen pro Punkt höher liegt als 2009, denn er enthält nun auch das Catch-up TV (d.h. die Möglichkeit, während sieben Tagen die Sendungen auf den Homepages der SRG zu sehen, wie in den neuen Verträgen mit der SRG vorgesehen). Der provisorische Punktewert für 2010 beträgt demnach 0.85 Franken/Minute beim Fernsehen und 0.35 Franken/Minute beim Radio.

Informieren Sie sich auf unserer Website www.ssa.ch/Dokumente/Tarife für Urheber über die an die Urheber ausgezahlten Tarife.

Carlo Capozzi, Verantwortlicher Audiovision

concours wettbewerbe

DÉVELOPPEMENT DE FILMS

DOCUMENTAIRES (LONGS-MÉTRAGES CINÉMA ET TÉLÉVISION)

Jusqu'à 4 bourses de 15 000 francs chacune. Les auteurs participant au concours doivent avoir intéressé un producteur avec leur projet (à attester dans la fiche d'inscription).

Date limite pour l'envoi des projets:
5 mai 2010

DÉVELOPPEMENT DE SCÉNARIOS DE LONGS-MÉTRAGES DE FICTION (CINÉMA)

Jusqu'à 4 bourses de 25 000 francs chacune. Les auteurs participant au concours doivent avoir intéressé un producteur avec leur projet de scénario (à attester dans la fiche d'inscription).

Date limite pour l'envoi des projets:
15 mai 2010

ENTWICKLUNG VON DOKUMENTAR- FILMEN (KINO UND FERNSEHEN)

Bis zu 4 Stipendien von je 15 000 Franken. Die Autoren müssen zuvor mit einer unabhängigen Produktionsfirma Kontakt aufgenommen und deren Interesse für das Dokumentarfilmprojekt gewonnen haben.

Eingabefrist der Projekte: **5. Mai 2010**

ENTWICKLUNG VON DREHBÜCHERN FÜR KINO-SPIELFILME

Bis zu 4 Stipendien von je 25 000 Franken. Die Autoren müssen zuvor mit einer unabhängigen Produktionsfirma Kontakt aufgenommen und deren Interesse für das Drehbuchprojekt gewonnen haben.

Eingabefrist der Projekte: **15. Mai 2010**

lauréats preise

LES 45^{ES} JOURNÉES DE SOLEURE

Le Prix de la relève pour le meilleur court-métrage suisse 2009, doté de 15 000 francs par les Fonds culturels de la SSA et de SUISSIMAGE, a été décerné le 23 janvier à Eileen Hofer pour *Le deuil de la cigogne joyeuse*. De plus, une mention a été attribuée à Irene Ledermann pour *Schonzeit*.

Michel Dufour a reçu le Prix du Public d'un montant de 7 000 francs pour son film d'animation *Frère Benoît*, présenté dans le programme spécial «Concours SSA/SUISSIMAGE».

DIE 45. SOLOTHURNER FILMTAGE

Der Nachwuchspreis für den besten Schweizer Kurzfilm 2009 (15 000 Franken) der Kulturkommissionen von SSA und SUISSIMAGE wurde am 23. Januar Eileen Hofer für *Le deuil de la cigogne joyeuse* verliehen. Eine lobende Erwähnung erhielt Irene Ledermann für *Schonzeit*.

Der Publikumspreis des «Trickfilmwettbewerbs SSA/SUISSIMAGE» (7 000 Franken) ging an Michel Dufour für seinen Trickfilm *Frère Benoît*.



Le deuil de la cigogne joyeuse



Frère Benoît



Schonzeit

CONCOURS DE LA SSA SSA-WETTBEWERBE
Règlements sur le site www.ssa.ch
Reglemente auf der Homepage www.ssa.ch
jolanda.herradi@ssa.ch - 021 313 44 66

jeunes Chinois, rois des DVD pirates

Pierre-Henri Dumont, directeur de la SSA, s'est rendu à Pékin fin 2009 pour participer à une conférence dans le cadre de l'Alliance mondiale du cinéma. Sur invitation de la China Film Association, il a parlé des problèmes des droits d'auteur sur Internet. Dans le texte ci-dessous, il explique pourquoi les jeunes Chinois accèdent aux films étrangers de façon illicite.

Le cinéma vit une situation particulière en Chine. Les autorités imposent des quotas très stricts et limités de diffusion de films occidentaux: une vingtaine par année. De ce fait, le public n'a guère de possibilité de voir des films étrangers dans des salles qui projettent essentiellement des œuvres chinoises (la Chine produit plus de 400 films par année).

Comment se débrouille alors la jeunesse des grandes villes chinoises qui se montre très branchée sur le 7^e art mondial et son actualité? Elle a deux solutions: Internet ou les DVD. Mais quels DVD? Rarement ceux vendus officiellement sur le marché: d'une part, ils sont relativement coûteux et, d'autre part, ils sont soumis aux mêmes quotas que les films distribués en salle.

Ayant interrogé plusieurs jeunes Chinois, j'ai appris qu'ils ont bien souvent des collections importantes de films étrangers sur leurs étagères (plusieurs centaines!). Ils m'ont très ouvertement annoncé que ces collections étaient des DVD pirates ou des DVD enregistrés à partir de sites de partage. Précisons qu'en Chine, il y a plus de 350 millions d'internautes...

Dans les rues, j'ai vu un nombre important de vendeurs proposant des DVD de films tout juste sortis (certains n'ont même pas encore été diffusés en Suisse)! Ces DVD, a priori de bonne qualité, dans des versions et avec des fourres originales, sont vendus à moins de deux francs pièce... Soit meilleur marché qu'une place de cinéma. Ces marchands n'ont pas à se cacher, et n'ont (semble-t-il) pas à craindre une intervention policière en raison de leur activité peu légale. Tant qu'aucun message politique n'y est attaché, cela ne paraît pas affecter les autorités chinoises.

Nos messages concernant la piraterie et les téléchargements illicites n'ont guère d'échos auprès de ce public. Et je dois dire que je ne peux lui donner tort, vu la situation particulière du marché chinois. Aussi je pense que l'on peut tirer des conclusions parallèles avec le colloque de «Cinéma tous écrans» du mois de novembre dernier, qui s'est tenu à Genève et dont le sujet était «Internet et le droit d'auteur»: pour justifier la lutte contre la piraterie et le téléchargement illégal de films, il faut que l'offre légale sur le marché soit la plus complète possible, soit accessible et qu'elle le soit à un prix juste. On peut dire que ces conditions sont réunies sur notre marché, ce qui n'est de loin pas le cas en Chine.

Mon intervention pour la protection des droits d'auteur a cependant intéressé au plus haut point les cinéastes et producteurs de films chinois, qui inévitablement commencent à souffrir de cet énorme marché parallèle. Les échanges avec ceux-ci ont été très fructueux. Ils m'ont permis de constater que les problèmes de ces professions sont identiques partout, que ce soit au niveau de la production ou de la défense de la diversité culturelle de tous les partenaires mondiaux.

junge Chinesen als Meister der DVD-Piraterie

SSA-Direktor Pierre-Henri Dumont reiste Ende 2009 nach Beijing, um dort an einer Konferenz der World Cinema Alliance teilzunehmen. Als Gastredner der China Film Association sprach er über Fragen des Urheberrechts im Internet. Im folgenden Artikel erklärt er, warum die chinesische Jugend ausländische Filme illegal herunterlädt.

Spielfilme treffen in China auf ganz besondere Bedingungen. Die Behörden setzen bei der Verbreitung westlicher Filme sehr strenge Regeln und Beschränkungen durch: Pro Jahr dürfen nur rund 20 Filme gezeigt werden. Aus diesem Grund ist es dem Kinopublikum kaum möglich, ausländische Produktionen auf der Leinwand zu sehen, wo ausschliesslich chinesische Werke gezeigt werden (China produziert über 400 Filme pro Jahr).

Wie behilft sich also die Jugend in den grossen chinesischen Städten, die sich brennend für die weltweite Filmindustrie und ihre jüngsten Erzeugnisse interessiert? Ihr stehen zwei Möglichkeiten zur Verfügung, Internet oder DVD. Doch wo kriegt man die DVDs her? Im offiziellen Handel wird man sie kaum finden, denn einerseits sind sie recht kostspielig, und andererseits unterliegen sie denselben Beschränkungen wie die Filme in den Kinosälen. Ich habe mehrere junge Chinesen befragt und dabei erfahren, dass sie privat oft über beeindruckende Sammlungen ausländischer Filme verfügen (mehrere hundert Werke!). Sie gaben mir gegenüber offen zu, dass es sich dabei um illegal heruntergeladene Filme handelt oder dass sie sich mit Hilfe von Sharing-Portalen DVDs brennen. Nebenbei bemerkt: Man geht davon aus, dass es in China über 350 Millionen Internetnutzer gibt...

Mir ist aufgefallen, dass zahlreiche Strassenverkäufer DVDs von Filmen anbieten, die eben erst in die Kinos gekommen sind (einige von ihnen wurden in der Schweiz noch nicht einmal gezeigt)! Diese DVDs in akzeptabler Qualität, in den Originalversionen und mit Originalverpackung, kosten weniger als 2 Franken pro Stück... Sie sind folglich günstiger als ein Kinoeintritt. Diese Händler brauchen sich nicht zu verstecken und fürchten anscheinend auch keine Verfolgung durch die Polizei, obwohl ihre Tätigkeit nicht legal ist. Solange keine politische Botschaft damit verbunden ist, kümmert dies die chinesischen Behörden wenig.

Unsere Botschaft, dass das Raubkopieren ist und dass das Herunterladen von Werken illegal ist, trifft bei diesem Publikum auf taube Ohren. Und ich muss zugeben, dass ich es ihm angesichts der speziellen Situation auf dem chinesischen

Markt nicht verübeln kann. Ausserdem denke ich, dass es Parallelen zu ziehen gibt zwischen den Ergebnissen am Kolloquium von «Cinéma tous écrans» von November 2009, das in Genf zum Thema «Internet und Urheberrecht» abgehalten wurde: Den Kampf gegen Raubkopien und das illegale Herunterladen von Filmen kann man nur rechtfertigen, wenn das gesetzlich erlaubte Angebot im Handel so vollständig wie möglich, allen zugänglich und erschwinglich ist. Diese Bedingungen sind in unseren Gesellschaften erfüllt, gelten aber noch lange nicht für den Markt in China.

Mein Plädoyer zum Schutz des Urheberrechts wurde von den Filmemachern und Produzenten chinesischer Filme dennoch mit grossem Interesse verfolgt, da auch sie natürlich unter diesem riesigen Parallelmarkt zu leiden beginnen. Der Austausch fiel daher sehr fruchtbar aus. Ich konnte feststellen, dass die Probleme dieser Berufsgruppen dieselben sind wie bei uns, und zwar sowohl in der Produktion als auch beim Schutz der kulturellen Vielfalt aller beteiligten Partner weltweit.

Pierre-Henri Dumont, Direktor

commission technique de la CISAC à Montreux

Les 20 et 21 octobre 2009, la Commission technique «Œuvres dramatiques, littéraires et audiovisuelles» de la CISAC (Confédération internationale des sociétés d'auteurs et de compositeurs) s'est réunie à Montreux, sur invitation de la SSA et SUISSIMAGE. Elle a élu Jürg Ruchti, directeur adjoint de la SSA, à la présidence pour les deux prochaines années.

La principale mission de cette commission est de permettre un échange d'informations sur toutes les questions relatives à la gestion des droits liés aux œuvres et de développer des outils communs. Ces activités se rapportent notamment, mais pas exclusivement, à la documentation, à l'octroi de licences et à la répartition. Par ailleurs, la commission encourage et organise la coopération et la collaboration entre les sociétés membres sur toutes les questions liées à la promotion et à l'administration des droits.

Les nouvelles règles professionnelles et résolutions obligatoires de la CISAC étaient à l'ordre du jour, tout comme les outils mis en place pour faciliter, tracer et rationaliser les échanges d'informations entre les sociétés. Ces outils concernent les répartitions (paiements), les documentations d'œuvres, la recherche de ces documentations, l'identification des auteurs et des informations générales sur la gestion des droits par chacune des sociétés.

Un rapport trinational a permis de discuter des problèmes inhérents à l'adaptation locale de séries: un «remake» d'une série dans un autre pays implique souvent la disparition ou l'apparition de personnages, l'ajout d'épisodes ou un découpage différent. Les questions concernant la répartition des droits entre auteurs de la série adaptée et de l'adaptation sont, on l'imagine aisément, épineuses.

Parmi les autres sujets, il faut mentionner la présentation des résultats d'une vaste enquête sur les droits de retransmission par câble et d'intéressants rapports nationaux (Amérique du Sud, Europe centrale et orientale). La commission a également accueilli un délégué de la toute première société de gestion de droits d'œuvres audiovisuelles en Inde.

technische Kommission der CISAC in Montreux

Am 20. und 21. Oktober 2009 trat die technische Kommission für audiovisuelle und dramatische Werke der CISAC (Confédération internationale des sociétés d'auteurs et de compositeurs) auf Einladung von SSA und SUISSIMAGE in Montreux zusammen. Sie ernannte Jürg Ruchti, stellvertretender Direktor der SSA, für die nächsten zwei Jahre zu ihrem Präsidenten.

Die wichtigste Aufgabe dieser Kommission besteht darin, den Informationsaustausch über alle Fragen der Verwertung solcher Werke und die Entwicklung gemeinsamer Instrumente zu ermöglichen. Diese Tätigkeit bezieht sich in erster Linie, aber nicht ausschliesslich, auf die Dokumentation, die Lizenzvergabe und die Verteilung der Entschädigungen. Die Kommission fördert und organisiert überdies die Zusammenarbeit zwischen den Mitgliedsgesellschaften bei allen Fragen im Zusammenhang mit der Durchsetzung der Urheberrechte und ihrer Verwertung.

Auf der Tagesordnung standen diesmal die neuen Berufsregeln und bindenden Beschlüsse der CISAC sowie auch die Instrumente, die eingeführt wurden, um den Informationsaustausch zwischen den Gesellschaften aufzuzeichnen, zu vereinfachen und zu verschlanken. Diese Instrumente betreffen die Verteilung der Entschädigungen (Auszahlungen), die Werkdokumentation, das Recherchieren dieser Dokumentationen, die Identifizierung der Urheber und allgemeine Informationen über die Verwertung durch die einzelnen Gesellschaften.

Auf der Grundlage eines trinationalen Berichts wurden die Schwierigkeiten diskutiert, die bei der Adaptation und Lokalisierung von Serien auftreten: Das Remake einer Serie in einem anderen Land führt oft dazu, dass bestimmte Figuren verschwinden oder hinzugefügt werden, dass neue Episoden hinzukommen oder dass anders geschnitten wird. Dies alles trägt natürlich dazu bei, die Verteilung der Entschädigungen zwischen den Urhebern der Serie und jenen der Adaptation zu einem heissen Eisen werden zu lassen.

Ausserdem wurden an dem Treffen u.a. die Resultate einer breitangelegten Studie zu den Weitersenderechten im Kabelfernsehen sowie interessante nationale Berichte (Südamerika, Zentral- und Osteuropa) vorgestellt. Die Kommission hiess ebenfalls einen Abgeordneten der allerersten Urheberrechtsgesellschaft für audiovisuelle Werke aus Indien als Gast willkommen.

Joseph Voyame s'en est allé

C'est avec tristesse que nous avons appris la disparition de Joseph Voyame. Il est décédé le 7 février, à l'âge de 87 ans.

Né à Courfaivre, Joseph Voyame, humaniste et éminent juriste, a joué un rôle primordial en Suisse et à l'étranger, notamment en tant que défenseur des droits de l'homme. Ancien directeur de l'Office fédéral de la propriété intellectuelle, puis directeur de l'Office fédéral de la justice, il a par la suite joué un rôle important en tant que médiateur dans différents conflits en Suisse et à l'étranger.

En 1998, Joseph Voyame parvint à mettre fin au long conflit qui opposait Suissimage et la SSA. Sa médiation permit de trouver une solution équitable pour les deux sociétés; les désaccords furent enterrés et une étroite collaboration vit le jour.

Nous avons eu le plaisir d'inviter Joseph Voyame, en 2008, pour fêter les dix ans du partenariat entre Suissimage et la SSA.

Aussi, c'est de tout cœur que les conseils d'administration et les directions des deux sociétés s'unissent pour présenter leurs condoléances les plus sincères à la famille et aux proches de Joseph Voyame. Nous garderons un souvenir ému de ce grand homme et de son ouverture au monde.

Dieter Meier, directeur de Suissimage
Pierre-Henri Dumont, directeur de la SSA

Joseph Voyame ist gestorben

Mit Bedauern haben wir erfahren, dass Joseph Voyame am 7. Februar im Alter von 87 Jahren gestorben ist.

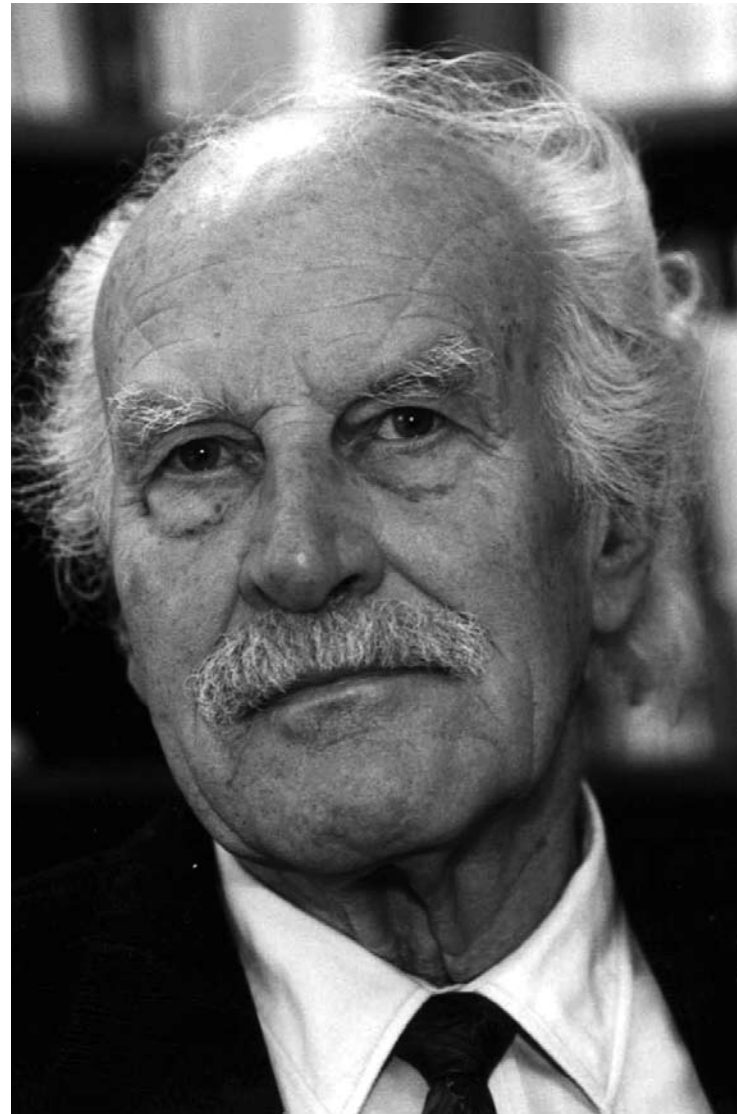
Der in Courfaivre geborene einflussreiche Jurist und Humanist spielte eine bedeutende Rolle in der Schweiz wie im Ausland, unter anderem als Verfechter der Menschenrechte. Als Direktor des Eidgenössischen Instituts für geistiges Eigentum und späterer Direktor des Bundesamtes für Justiz war er ein wichtiger Mediator in verschiedenen Streitfällen in der Schweiz wie im Ausland.

1998 gelang es Joseph Voyame, den jahrelangen Konflikt zwischen SUISSIMAGE und der SSA zu beenden. Seine Mediation ermöglichte es, eine für beide Gesellschaften angemessene Lösung zu finden; die Differenzen wurden dadurch beseitigt, und eine enge Zusammenarbeit konnte beginnen.

Es freute uns besonders, dass Joseph Voyame 2008 unserer Einladung zur Feier der zehnjährigen Zusammenarbeit von SUISSIMAGE und der SSA gefolgt war.

Die Verwaltungsräte und Geschäftsführungen beider Gesellschaften drücken den Angehörigen und Freunden von Joseph Voyame ihr herzlichstes Beileid aus. Wir werden seine bemerkenswerte Persönlichkeit und Weltoffenheit in bester Erinnerung behalten.

Dieter Meier, Geschäftsführer SUISSIMAGE
Pierre-Henri Dumont, Direktor SSA



© KEYSTONE

quand soutien aux auteurs rime avec programmes de lavage



© PIERO CHIUSSI

Après une quinzaine d'années de gros efforts pour soutenir les auteurs dramatiques contemporains et émergents, le constat de la situation actuelle est quelque peu dégringolant: bien que le nombre des nouvelles pièces ait beaucoup augmenté, le nombre de leurs représentations n'est pas en adéquation. Et ces pièces, sont-elles vraiment devenues meilleures? Comment est, aujourd'hui, la vie d'un auteur? Ces questions ont occupé le symposium sur la dramaturgie contemporaine qui s'est tenu à Berlin, en octobre 2009, sous le titre provocateur «La nouvelle dramaturgie en programme d'essorage» (*Schleudergang Neue Dramatik*). Un colloque qui a été organisé par les Berliner Festspiele en coopération avec le Deutscher Bühnenverein.

Plus de 100 participants – auteurs, dramaturges, metteurs en scène, directeurs de théâtre, éditeurs et responsables de programmes d'encouragement – ont débattu intensément et souvent avec un sens certain de l'autocritique. Des mots-clés ironiques, symboliques et souvent provocants ont bien résumé la mode actuelle: «Rien n'est plus vieux que la première de la veille» se moque l'auteur Moritz Rinke qui s'est exprimé sur le bal des créations. On a déploré «la course à la viande fraîche et à la jeunesse», «la concurrence acharnée permanente». Tout le monde s'accorde pour réclamer plus de «durabilité». Il y a aurait une «jungle de l'encouragement» voire même un surencouragement: «De mauvais programmes de soutien peuvent faire plus de tort que de bien aux auteurs.» D'où cet appel: «Ayez le courage de ne pas soutenir les auteurs... ou de reconsidérer les programmes de soutien». Ne serait-il pas plus utile voire nécessaire de remplacer le «programme d'essorage» auquel sont soumis les auteurs par un «programme délicat pour linge fragile» et de créer carrément le nouveau métier de «dramasseur»?

Il a aussi beaucoup été question de l'importance des moyens mis en œuvre pour la découverte de jeunes auteurs, alors que rien ou plus grand-chose n'est fait pour aider ceux qui ont réussi à faire leurs premiers pas: on recherche et encourage le talent, mais cela mène rarement à une vraie biographie.

Mais il a aussi été question d'un bien tout aussi important et au moins aussi rare que l'argent: le temps! Prendre du temps pour des auteurs et des pièces signifie reconnaissance et intérêt pour le travail de l'autre. Temps veut dire continuité dans la réflexion commune, dans les relations et donc travail dans la durée. En bref: on demande plus d'humanité, on demande un «programme délicat».

Jolanda Herradi,
déléguée aux affaires culturelles de la SSA

Bilan des deux jours de symposium

- Les programmes d'encouragement ne résistent bien souvent pas à leurs objectifs en engageant des auteurs à des conditions financières largement insuffisantes et en commercialisant fréquemment leurs pièces de façon insatisfaisante. La quantité prend facilement le pas sur la qualité des programmes d'encouragement.
- Les programmes d'encouragement soutiennent presque exclusivement les jeunes auteurs. Un appel clair: supprimez les limites d'âge!
- Les éditeurs et les dramaturges sont priés de lire plus attentivement les pièces disponibles.
- De nouvelles pièces doivent être jouées plus souvent sur les grandes scènes et pouvoir se défaire ainsi de l'éternel caractère «d'atelier».
- Les auteurs doivent être mieux rémunérés: rétribuer des commandes de pièces par une somme inférieure à 5000 euros n'honore en rien les auteurs et leur travail. Et pourquoi ne pas faire participer les auteurs aux subventions du théâtre?
- Les auteurs doivent être attachés plus fortement et plus souvent à des théâtres. Le désir de continuité (un auteur maison qui collabore très tôt au programme du théâtre) et de durabilité (des reprises sur d'autres scènes après la première) a fait l'unanimité.

Rapports et exposés sur le symposium «Schleudergang Neue Dramatik» peuvent être demandés (en langue allemande, 14 pages) auprès de jolanda.herradi@ssa.ch.
Egalement disponible: «Interprétation de l'évaluation de programmes et de prix d'encouragement à la dramaturgie dans l'espace germanophone» - 75 programmes allemands, autrichiens et suisses ont été analysés (en langue allemande, 25 pages).

Le programme avec des déclarations écrites sur le symposium peut être obtenu sur www.berlinerfestspiele.de / info@berlinerfestspiele.de.

wenn Autorenförderung mit Waschprogrammen verglichen wird

Fazit des zweitägigen Symposiums

- Die Förderungsprogramme halten oft ihren eigenen Vorgaben nicht stand, indem sie zu oft und zu unterfinanzierten Bedingungen Autorinnen und Autoren binden, deren Texte sie häufig nicht zufriedenstellend vermarkten. Die Qualität der Förderungsprogramme geht leicht in Quantität über.
- Sie fördern ausschliesslich jüngere Autoren. Hier ein klarer Appell: hebt die Altersgrenze auf!
- Die vorhandenen Stücktexte sollen von den Verlagen und Dramaturgen aufmerksamer gelesen bzw. lektoriert werden.
- Neue Stücke sollen öfter auf den grossen Bühnen gespielt werden und somit den ewigen «Werkstatt»-Charakter ablegen können.
- Autoren sollen besser entlohnt werden: Stückaufträge mit weniger als 5000 Euro zu entlohnen wird als weder autoren- noch arbeitswürdig bezeichnet. Und warum die Autoren nicht auch an den Subventionen des Theaters beteiligen?
- Autoren sollen stärker und öfter an Theaterhäuser gebunden werden. Bei der Forderung nach Kontinuität (ein Hausautor, der frühzeitig an der Programmlinie des Hauses mitarbeitet) und der Nachhaltigkeit (Wiederaufnahmen an anderen Bühnen nach der Uraufführung) hat man Einstimmigkeit erlangt.

Nachdem in den vergangenen 15 Jahren überall enorme Anstrengungen unternommen wurden, das knappe Gut Talent durch Nachwuchsförderungen aller Art zum Dramenschreiben zu verlocken, macht sich nun allenthalben Ernüchterung breit: Die Zahl der neuen Stücke ist zwar gewachsen, die Zahl der Aufführungen dieser Stücke aber nicht. Und sind denn die Stücke auch wirklich besser geworden?

Am Symposium über zeitgenössische Dramatik, das vergangenen Oktober in Berlin unter dem provokanten Titel «Schleudergang Neue Dramatik» stattfand, nahmen in intensiven und oft selbstkritischen Gesprächen mehr als hundert Personen teil. Veranstaltet von den Berliner Festspielen in Zusammenarbeit mit dem Deutschen Bühnenverein, hatte das Symposium die Lage und Zukunft der zeitgenössischen Dramatik zum Thema und befragte Autoren, Dramaturgen, Regisseure, Intendanten, Verlage und Förderinitiativen zu zentralen Themen der Dramatikerförderung im Rahmen von drei parallel stattfindenden Workshops.

Ironische, symbolische und oft provokante Stichwörter gaben bezeichnend über die heutige Lage Auskunft: «Nichts ist älter als die Uraufführung von gestern», so Autor Moritz Rinke über den aktuellen Uraufführungszirkus. Beklagt wurde der «Jugend- und Frischfleischwahn», der «permanente Verdrängungswettbewerb». Alle sind sich einig, alle fordern endlich etwas mehr «Nachhaltigkeit». Es besteht ein «Förderdschongel» oder gar Überförderung: «Mit schlechten Förderprogrammen kann man den Autoren mehr schaden als nutzen.» Deshalb sollte man auch den Mut haben, Autoren nicht zu fördern... oder Förderprogramme neu durchdenken. Wäre es da nicht sinnvoller und sogar notwendig, den «Schleudergang», dem die Autoren ausgesetzt sind, durch einen «Schongang für Feinwäsche» zu ersetzen und den neuen Beruf «Dramasseur» ins Leben zu rufen?

Im Kern ging es an diesem Symposium darum, dass zur Entdeckung junger Autoren extrem viel getan wird, zur Pflege der halbwegs Arrivierten dagegen nichts oder fast nichts. Das Talent wird gesucht, aber eine Biographie ergibt sich daraus selten oder gar nicht.

Am Symposium ging es jedoch auch um ein ebenso wichtiges, mindestens ebenso knappes Gut wie das Geld: Zeit! Sich Zeit nehmen für Autoren und Stücke bedeutet Anerkennung, bedeutet Interesse an der Arbeit des anderen. Zeit heisst Kontinuität in der gemeinsamen Auseinandersetzung, Beziehungspflege und eben auch Nachhaltigkeit. Oder noch kürzer: Wir bitten um Menschlichkeit im «Schongang».

Jolanda Herradi,
Delegierte für kulturelle Angelegenheiten

Impulsreferate, Berichte und Reaktionen zum Symposium «Schleudergang Neue Dramatik» können bei jolanda.herradi@ssa.ch angefordert werden (in deutscher Sprache). 14 Seiten. Die Auswertung der Evaluation von Dramatik-Förderprogrammen und -preisen im deutschsprachigen Raum (untersucht wurden 75 Förderprogramme in Deutschland, Österreich und der Schweiz). 25 Seiten, kann ebenfalls bei jolanda.herradi@ssa.ch angefordert werden.

Das Programm mit schriftlichen Statements zum Symposium «Schleudergang Neue Dramatik» kann angefordert werden bei: www.berlinerfestspiele.de / info@berlinerfestspiele.de.

scène
bühne

la précision du chaos

Tout conte de fées qui se respecte attend du héros qu'il saute dans un passage magique pour se rendre de l'autre côté de la réalité. Et la dernière création de La Ribot n'échappe pas à la règle. Entrer dans *Llámame mariachi*, c'est être aspiré par un écran géant éclaboussé d'images capturées par une caméra qui, vissée au corps, se substitue au regard intime et, à l'autre bout du tunnel, se retrouver tout entortillé dans les poils d'un tapis qui s'étale sur les flancs du pays merveilleux d'une Alice sous acide. Et tout ça sans respirer, parce que le vertigineux, ça coupe le souffle. Très immédiatement ensuite, à la façon d'un carrousel organique, être happé par les couloirs d'un espace qui nous envoie valser quelque part entre l'infiniment petit et l'infiniment grand, au hasard des veines du plancher, de celles d'une paume capturée in extremis et de quelques poissons rouges.

Et, au fur et à mesure que se tricote un plan infini fait d'horizontaux, de verticaux, de diagonales, d'objets épars distillant la mémoire et d'un lacs de structures composites se tordant au son d'une balade electropop crachée par un clavecin qui se prend pour une console Atari, on se demande soudain si cet apparent chaos ne renfermerait pas un ordre plus élevé que l'enchaînement des séquences offrirait à deviner au-delà du tournis. Se demander aussi ce que ça ferait de se laisser vraiment aller à virevolter ainsi dans la matière. Lâcher prise dans l'œil du danseur, comme on le ferait dans celui du cyclone; s'abandonner à sa pensée qui distille un mouvement de trajectoires ressemblant à s'y méprendre aux cordes du Temps. Alors,

Sandra Korol est auteure et comédienne. Elle a écrit dix pièces de théâtre, toutes représentées sur les scènes romandes, une également à Paris. Cinq d'entre elles sont publiées aux Editions Campiche sous forme d'un répertoire intitulé «Pièces 2003-2009».

être témoin de l'émergence d'un conte étrange qui, tout fragmenté qu'il paraisse, fait résonner l'ensemble de nos interstices par une subtile connivence de vides. Un vide où, sans cesse, s'enfile le regard, tandis que, sur l'écran, courent, tournent, reculent et basculent mille mondes dont chaque brin, par une malicieuse alchimie, est profondément ressenti. Et la fragmentation orchestrée de ces univers multiples qui s'observent parmi avec amusement, de créer le désir des corps. Jusqu'au noir.

Ensuite, c'est une tout autre histoire. Soudain, les corps sont là, pour de vrai, sur le plateau. Assises à une table qui disparaît sous des dizaines de livres, les trois danseuses effeuillent les ouvrages au ralenti, d'une voix qui sert à acheter les patates le samedi matin. Ainsi commence une conférence dada faite d'une longue suite d'aphorismes traitant du groupe, de l'individualité, du mouvement et d'autres choses fort importantes, jusqu'à cette logorrhée tordante sur la nature des ananas hawaïens dégurgitée à toute bombe dans le français madrilène d'une La Ribot à quatre pattes. Il y a ensuite ce plateau aux framboises qu'une danseuse pousse du doigt dans un mouvement catastrophé jusqu'à l'ultime frontière de la table. Et lorsqu'arrive l'inévitable, on réalise que, dans le temps infini d'avant la chute, on a ardemment souhaité que la tourte s'écrase au sol. Cet étrange voyage s'achève ainsi, sans qu'aucun code ne perce le mystère. Aussi, on se demande forcément quel sens donner à tout cela. En s'endormant cette nuit-là, on en conclut que ressentir et désirer font sens. Au seuil du rêve, se dévoile alors à nous la précision du chaos.

Sandra Korol

die Präzision des Chaos

Jedes Märchen, das etwas auf sich hält, erwartet vom Helden, dass er in einen magischen Durchschlupf springt, um auf die andere Seite der Realität zu gelangen. Und auch die jüngste Kreation von La Ribot bricht nicht mit dieser Regel. Sich auf die Szenographie von *Llámame mariachi* einzulassen heisst, von einer gigantischen Leinwand aufgesaugt zu werden, über die Bilder flimmern, welche von einer auf den Körper einer Tänzerin geschallten Kamera aufgenommen werden, die den persönlichen Blick ersetzt, bis man sich am andern Ende des Tunnels in den Haaren eines Teppichs verfangen wiederfindet, der sich auf den Hängen eines Wunderlands einer Alice im LSD-Rausch ausbreitet. Und all das ohne zu atmen, weil das Schwindelerregende einem den Atem verschlägt. Ganz plötzlich dann fühlt man sich, wie ein organisches Karussell, von den Gängen eines Raums verschluckt, der uns hinauskatapultiert irgendwohin zwischen das unendlich Kleine und unendlich Grosse, abhängig von der Maserung des Parketts, der Äderung eines *in extremis* erhaschten Daumens und von einigen Goldfischen.

Wenn sich dann nach und nach eine unendliche Ebene aus Horizontalen, Vertikalen, Diagonalen abzuzeichnen beginnt, mit vereinzelt Objekten, die Erinnerungen wecken und sich in einem Geflecht bunt zusammengewürfelter Strukturen verfangen – begleitet von einer Elektropop-Balade, ausgespuckt von einem Cembalo, das sich für eine Atari-Konsole hält –, fragt man sich plötzlich, ob dieses vordergründige Chaos nicht eine höhere Ordnung enthält, als die schwindelerregende Aneinanderreihung der Sequenzen erraten liesse. Und man fragt sich, was geschähe, wenn man sich wirklich so durch die Materie wirbeln liesse. Wenn man losliesse im Auge

des Tänzers wie im Auge des Hurrikans; sich seinem Denken überliesse, das eine Bewegung von Flugbahnen verbreitet, die zum Verwechseln den Stricken der Zeit gleichen. Wohnt man also dem Auftauchen einer merkwürdigen Geschichte bei, die, so fragmentiert sie erscheinen mag, bis in unser Innerstes widerhallt, befördert durch ein gewisses heimliches Einverständnis der Leere. Einer Leere, die unablässig den Blick verschlingt, während auf dem Bildschirm tausend Welten rennen, wirbeln, zurückweichen, kippen, Welten, von denen jedes einzelne Detail aufgrund einer maliziösen Alchemie zutiefst empfunden wird. Doch irgendwie schafft es die orchestrierte Fragmentierung dieser vielfältigen Welten, die sich gegenseitig amüsiert beobachten, das körperliche Verlangen zu wecken. Bis es dunkel wird.

Anschliessend ist alles anders. Plötzlich sind die Körper da, wirklich, auf der Bühne. Drei Tänzerinnen sitzen an einem Tisch, auf dem sich Dutzende von Büchern türmen, blättern langsam in den Werken und kommentieren sie, als würden sie am Samstagmorgen Kartoffeln kaufen. So beginnt eine Dada-Konferenz, die aus einer langen Abfolge von Aphorismen über die Gruppe, die Individualität, die Bewegung und viele andere höchst wichtige Dinge besteht, bis zu diesem umwerfenden Sprechdurchfall über das Wesen der Ananas aus Hawaii, als Maschinengewehrstakkato abgefeuert im madrilenischen Französisch einer La Ribot auf allen Vieren. Dann gibt's diesen Himbeerkuchen, den eine Tänzerin mit einem Finger in beängstigender Weise bis zur letzten Grenze des Tisches befördert. Und als das Unausweichliche geschieht, begreift man, dass man sich in dem unendlichen Zeitraum vor dem Fall heftigst gewünscht hat, die Torte möge endlich runterfallen. So endet diese seltsame Reise, ohne dass irgendein Code das Geheimnis zu lüften vermöchte. Also frage ich mich natürlich, was für einen Sinn dies alles macht. Und beim Einschlafen in dieser Nacht komme ich zum Schluss, dass Fühlen und Begehren Sinn machen. An der Schwelle zum Traum offenbart sich uns so die Präzision des Chaos.

Sandra Korol

Sandra Korol ist Autorin und Schauspielerin. Sie hat zehn Theaterstücke verfasst, die alle in der Westschweiz aufgeführt wurden, eines auch in Paris. Fünf dieser Stücke wurden von den Editions Campiche im Sammelband «Pièces 2003-2009» publiziert.



© ANNE MANIGUER

In *Llámame mariachi*, mit Marie-Caroline Hominal, La Ribot und Delphine Rosay, arbeitet La Ribot mit Film, Tanz und Performance.

Llámame mariachi

verfasst und inszeniert von La Ribot,
kommentiert von Sandra Korol, Autorin.

écrit et dirigé par La Ribot,
vu par Sandra Korol, auteure.

brèves in kürze



© PHILIPPE PACHE

À PARAÎTRE: LES ŒUVRES DE BERNARD LIÈGME DANS LA COLLECTION «THÉÂTRE EN CAMPOCHE»

Dix pièces écrites par Bernard Liègme (photo) qui ont marqué l'histoire dramatique de Suisse romande sont (ré)éditées en deux volumes chez Bernard Campiche Editeur. A cette occasion, le portrait filmé par Jean-Blaise Junod (*L'auteur et ses personnages*, 37 min) est réédité en DVD; il est en vente pour 10 francs ou offert à l'achat des deux volumes. Sortie: fin avril 2010.

Informations et commandes:
www.campiche.ch / info@campiche.ch
024 441 08 18

STÜCK LABOR BASEL 2010

Les auteurs Mathieu Bertholet, Beate Fassnacht, Beatrice Fleischlin et Anita Hansemann ont été choisis pour cette nouvelle édition du Stück Labor Basel, qui aura lieu les 11 et 12 juin au Théâtre de Bâle. Le premier atelier a débuté à fin janvier, dans le cadre des journées d'atelier «Werkstatttage Schweizer Dramatik» à l'arc Romainmôtier, sous la direction de la dramaturge Theresia Walser.

A la suite de cet atelier, les auteurs travaillent avec des accompagnateurs expérimentés au développement de leur pièce. La principale phase d'atelier commence à fin mai et débouche sur une présentation publique à mi-juin. Comme l'année dernière, des extraits des pièces de ces auteurs de Suisse alémanique et romande seront présentés lors du «Stückparcours».

Informations: www.stuecklaborbasel.ch

NEUERSCHEINUNG: DIE WERKE VON BERNARD LIÈGME IN DER SAMMLUNG «THÉÂTRE EN CAMPOCHE»

Zehn der für die Westschweizer Theatergeschichte bedeutenden Stücke von Bernard Liègme (Foto) erscheinen erstmals oder in Neuauflage in zwei Bänden bei Bernard Campiche Editeur. Zu diesem Anlass ist auch das Filmporträt des Autors durch Jean-Blaise Junod (*L'auteur et ses personnages*, 37 Min.) neu auf DVD erhältlich; man kann die DVD separat für 10 Franken kaufen oder erhält sie beim Kauf der beiden Bände geschenkt. Erscheinungsdatum: Ende April 2010.

Informationen und Bestellungen:
www.campiche.ch / info@campiche.ch
024 441 08 18

STÜCK LABOR BASEL 2010

Der Autor Mathieu Bertholet und die Autorinnen Beate Fassnacht, Beatrice Fleischlin und Anita Hansemann wurden für die neue Ausgabe des Stück Labor Basel ausgewählt, das diesmal am 11. und 12. Juni 2010 im Theater Basel stattfindet. Ende Januar begann der erste Workshop im Rahmen der diesjährigen Werkstatttage Schweizer Dramatik unter der Leitung der Dramatikerin Theresia Walser im l'arc Romainmôtier.

Im Anschluss an den Workshop arbeiten die Autoren mit erfahrenen Mentoren bei der Stückentwicklung zusammen. Die eigentliche Werkstattphase beginnt Ende Mai und endet mit dem Höhepunkt der öffentlichen Präsentation Mitte Juni. Wie im vergangenen Jahr werden im Stückparcours wieder Ausschnitte aus der aktuellen Produktion dieser Dramatiker aus der Romandie und der deutschsprachigen Schweiz präsentiert.

Weitere Informationen:
www.stuecklaborbasel.ch

brèves ssa ssa in kürze

«DRAMATURGIE CHORÉGRAPHIQUE»

Née en 2008 avec le soutien de la SSA, l'action Dramaturgie Chorégraphique offre cette année un accompagnement dramaturgique à quatre jeunes chorégraphes, choisis par quatre théâtres de Suisse: Jasmine Morand (Théâtre Sévelin 36, Lausanne), Barbara Schlittler (ADC, Genève), Marcel Leemann (Dampfzentrale, Berne) et Jessica Huber (Tanzhaus, Zurich).

Ce processus de travail évolutif autour de la dramaturgie se veut actif et formatif. Le dramaturge, «œil extérieur», permet de canaliser le travail de création au cours de son évolution.

L'action est menée sur une période de six mois durant lesquels se déroulent deux ateliers d'une semaine à Zurich et à Genève, sous la direction des dramaturges Fiona Wright (GB) et Roberto Fratini Serafide (I), ainsi qu'un workshop à Lausanne qui a donné lieu à une «lecture démonstration publique» des projets.

Les œuvres créées dans ce cadre ont été représentées ou seront encore à voir:

Dampfzentrale Berne - 20/21 février 2010: Marcel Leemann Physical Dance Theater - *Revolver* // Théâtre Sévelin 36, Lausanne - 19/20 mars 2010: Cie Prototype Status - Jasmine Morand - *Press to start* // ADC Genève - 14 - 24 avril 2010: Barbara Schlittler - *Fantasmes & Phasmes* // Tanzhaus Zurich - 16 septembre 2010: Jessica Huber - *An Introduction*

PROJEKT «CHOREGRAPHISCHE DRAMATURGIE»

Das Projekt Dramaturgie Chorégraphique, 2008 mit Unterstützung der SSA gegründet, bietet dieses Jahr vier jungen Choreographinnen oder Choreographen eine dramaturgische Begleitung. Ausgewählt werden sie durch die Vertreter von vier Schweizer Theatern: Jasmine Morand (Théâtre Sévelin 36, Lausanne), Barbara Schlittler (ADC, Genf), Marcel Leemann (Dampfzentrale, Bern) und Jessica Huber (Tanzhaus, Zürich).

Dieser evolutive Arbeitsprozess rund um die Dramaturgie soll aktiv und formativ wirken. Als «externes Auge» ermöglicht der Dramaturg, die schöpferische Arbeit im Verlauf ihrer Entwicklung zu kanalisieren.

Die schöpferische Arbeit wird über einen Zeitraum von sechs Monaten durchgeführt. In dieser Zeit finden bzw. fanden zwei einwöchige Workshops in Zürich und Genf unter Leitung der Dramaturgen Fiona Wright (GB) et Roberto Fratini Serafide (I) sowie ein Workshop in Lausanne statt, in dessen Verlauf eine öffentliche Präsentation der Projekte durchgeführt wurde.

Die in diesem Rahmen kreierte Werke wurden oder werden wie folgt aufgeführt:

Dampfzentrale Bern - 20./21. Februar 2010: Marcel Leemann Physical Dance Theater - *Revolver* // Théâtre Sévelin 36, Lausanne - 19./20. März 2010: Cie Prototype Status - Jasmine Morand - *Press to start* // ADC Genf - 14.-24. April 2010: Barbara Schlittler - *Fantasmes & Phasmes* // Tanzhaus Zurich - 16. September 2010: Jessica Huber - *An Introduction*

lauréats preise

BOURSES SSA 2009 POUR LES COMPOSITEURS DE MUSIQUE DE SCÈNE ET D'ŒUVRES DRAMATICO-MUSICALES

En 2009, la Commission culturelle a alloué des bourses allant de 2500 à 8000 francs aux compositeurs suivants:

Marcel Saegesser pour *stutzen/stopfen/strecken: wir verschönern die Welt*

Caroline Charrière pour *Les trois soupirs*

Thüring Bräm pour *C'est beau le rouge, vous savez...*

Daniel Groulx pour *Confidences*

Kiko C. Esseiva pour *Stairway to February* de la InFlux Tanzcompagnie

Stéphane Vecchione pour *Champignons* de YoungSoon Cho Jaquet

Daniel Zéa Gomes pour *Brisures*

Julien Monti pour *Le Trésor du Cras-Roquet*

STIPENDIEN DER SSA 2009 FÜR KOMPONISTEN

VON BÜHNENMUSIK UND MUSIKDRAMATISCHEN WERKEN

2009 sprach die Kulturkommission folgenden Komponisten Stipendien zwischen 2500 und 8000 Franken zu:

Marcel Saegesser für *stutzen/stopfen/strecken: wir verschönern die Welt*

Caroline Charrière für *Les trois soupirs*

Thüring Bräm für *C'est beau le rouge, vous savez...*

Daniel Groulx für *Confidences*

Kiko C. Esseiva für *Stairway to February* der Tanzcompagnie InFlux

Stéphane Vecchione für *Champignons* von YoungSoon Cho Jaquet

Daniel Zéa Gomes für *Brisures*

Julien Monti für *Le Trésor du Cras-Roquet*

sites utiles nützliche websites

HTTP://ENTRACTES.SACD.FR

Hébergé par la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD), Entr'Actes est un site Internet bilingue (français/anglais) dont la mission est de promouvoir l'écriture dramatique des auteurs vivants d'expression française.

Les pièces retenues par le comité de lecture d'Entr'Actes font l'objet d'une promotion à l'étranger par la SACD et témoignent de l'actualité des écritures dramatiques dans leur diversité.

Sabine Bossan est la rédactrice en chef du site Entr'Actes et de la coordination du comité de lecture, Sandrine Grataloup assure la promotion des œuvres auprès des correspondants étrangers et dirige les rubriques internationales du site. Le site est associé à la lettre d'information *Actes du théâtre* qui repère et promeut les œuvres.

HTTP://ENTRACTES.SACD.FR

Die Website Entr'Actes wird von der Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD) betrieben. Diese zweisprachige Website (französisch/englisch) möchte das Theaterschaffen zeitgenössischer Autoren in französischer Sprache fördern.

Ein Expertenausschuss von Entr'Actes wählt bestimmte Stücke aus, die dann im Ausland von der SACD subventioniert werden, damit sie dort von der Vielfalt des aktuellen Theaterschaffens zeugen.

Chefredaktorin der Website Entr'Actes und Koordinatorin des Expertenausschusses ist Sabine Bossan; Sandrine Grataloup kümmert sich um die Vermarktung der Werke bei den Kontaktpersonen im Ausland und betreut die internationalen Rubriken der Website. Das Internetportal ist an die Newsletter *Actes du théâtre* angeschlossen, welche interessante Werke aufspürt und unterstützt.

à l'agenda agenda

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SSA

Réservez votre **samedi 5 juin 2010 dès 10 h 30, au Théâtre Vidy-Lausanne!** Auteurs et ayants droit, cette assemblée générale est celle de votre société coopérative de gestion de droits. Elle est par définition souveraine pour toutes les décisions statutaires annuelles. Venez-y nombreux, l'esprit solidaire des auteurs s'en trouvera renforcé. Elle sera agrémentée par une courte représentation d'une œuvre de l'un des répertoires de la SSA. Elle s'achèvera bien sûr aussi par un buffet convivial.

GENERALVERSAMMLUNG DER SSA

Reservieren Sie den **Samstag, 5. Juni 2010, ab 10.30 Uhr im Théâtre Vidy-Lausanne.** Urheberinnen und Urheber, Rechteinhaber, diese Generalversammlung ist die Ihrer genossenschaftlichen Verwertungsgesellschaft. Die GV ist per Definition das für sämtliche statutarischen Entscheide des Jahres zuständige Organ. Kommen Sie zahlreich, die Solidarität unter Urheberinnen und Urhebern wird dadurch verstärkt. Im Anschluss an die Versammlung gibt's eine künstlerische Einlage und natürlich auch ein geselliges Buffet.

papier SSA

BULLETIN D'INFORMATION DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES AUTEURS
INFORMATIONSBULLETIN DER SCHWEIZERISCHEN AUTORENGESELLSCHAFT

SECRETARIAT DE RÉDACTION REDAKTIONSSEKRETARIAT
Nathalie Jayet: tél. 021 313 44 74, nathalie.jayet@ssa.ch

FONDS CULTUREL KULTURFONDS
Jolanda Herradi: tél. 021 313 44 66, jolanda.herradi@ssa.ch

COMITÉ DE RÉDACTION REDAKTIONSAUSSCHUSS
Isabelle Daccord (responsable - verantwortlich), Claude Champion, Gérald Chevolet, Dominique de Rivaz, Zoltán Horváth, Sandra Korol, Charles Lombard

COLLABORATION À CE NUMÉRO MITARBEIT AN DIESER AUSGABE
Carlo Capozzi, Pierre-Henri Dumont, Sandra Gerber, Jolanda Herradi, Dieter Meier, Denis Rabaglia, Jürg Ruchti

TRADUCTION ÜBERSETZUNG
Nicole Carnal, Jolanda Herradi, Claudia und Robert Schnieper, Bénédicte Trouvé

CORRECTEURS KORREKTORAT
Anne-Sylvie Sprenger, Robert Schnieper, Fabienne Trivier

GRAPHISME GRAFIK
Estève Despond, Fribourg

CARICATURES KARIKATUREN
Mix&Remix

IMPRESSION DRUCK
CRICprint, Fribourg

TIRAGE AUFLAGE
2500 exemplaires

PARUTION ERSCHIEINT
quatre fois par an - vierteljährlich



rue Centrale 12/14, case postale 7463, CH - 1002 Lausanne
tél. 021 313 44 55, fax 021 313 44 56
info@ssa.ch, www.ssa.ch

POUR OBTENIR LE BULLETIN papier
DAS INFOBULLETIN papier IST ERHÄLTICH ÜBER
nathalie.jayet@ssa.ch - 021 313 44 74

La gestion des droits d'auteur pour les œuvres audiovisuelles, théâtrales, chorégraphiques et dramatico-musicales
Verwaltung von Urheberrechten an audiovisuellen, dramatischen, choreographischen und musikdramatischen Werken